

Belgique-België
P.P.-P.B.
4040 Herstal
BC 20609

Groupe Terre

Rapport d'activités 2008

Entreprendre autrement

au Nord

au Sud



Contacts

Groupe Terre

Tél +32 (0)4 240 58 58 • Fax +32 (0)4 240 58 79
info@terre.be • www.terre.be

Sièges d'activité

Rue de Milmort, 690 • B-4040 Herstal
4^e avenue, 45 • B-4040 Herstal
Rue C. Demblon, 14 • B-4683 Vivegnis
Rue de la Station, 62 • B-6140 Fontaine-l'Évêque

Terre asbl

Récupération de textile (collecte, tri et valorisation)
Location de cuistax
Services administratifs
Maintenance

Récol'Terre safs

Collecte de recyclables
recolterre@terre.be • www.recolterre.be

Tri-Terre safs

Tri de papier-carton
triterre@terre.be • www.triterre.be

Pan-terre safs

Fabrication de panneaux isolants acoustiques
panterre@terre.be • www.panterre.be

Co-Terre safs

Cloisons amovibles et isolation acoustique
Constructions métalliques
info@coterre.be • www.coterre.be

Acoustix sa

Commercialisation de panneaux isolants acoustiques
Avenue de Jupille, 19 • B-4040 Liège
Tél +32 (0)4 340 19 15 • Fax +32 (0) 340 19 10
info@acoustix.be • www.acoustix.be

Autre Terre asbl

ONG du groupe Terre

Éducation au développement
Appui à des partenaires du Sud
4^e avenue, 45 • B-4040 Herstal
Tél +32 (0)4 240 68 48 • Fax +32 (0)4 240 68 42
info@autreterre.org • www.autreterre.org
www.entreprendreautrement.be

Sommaire

Le mot du Président	3
Événements	5
Éducation permanente, éducation au développement	6
Terre et les réseaux	8

Nord

Récupération de textile.....	10
Récupération de recyclables.....	13
Isolation acoustique.....	15
Placement de cloisons amovibles	16
Fabrications métalliques	17
Location de cuistax.....	17

Sud

Édito	18
Agroécologie.....	19
Gestion de l'environnement urbain	23
Nos autres partenaires	25
Rapport financier	26

Toute reproduction, même partielle, des textes et illustrations parus dans le rapport d'activités est soumise à l'autorisation préalable de l'éditeur et/ou des ayants droits au copyright.

Création graphique : Héroufosse communication

*Impression : Imprimerie Fortemps
Imprimé sur papier 45 % labellisé FSC et 55 % recyclé.*

Photos : © Terre Asbl - Autre Terre asbl - Charlotte Cornet

Le mot du Président



L'année 2008 aura été marquée par la crise financière. Qu'on le veuille ou non, elle a - ou aura - une influence sur nos activités. Je propose de l'utiliser comme fil rouge tout au long de ce billet. Avant d'entrer dans le détail, voyons quelques grands chantiers qui ont marqué l'année.

La politique salariale du groupe a été redéfinie. Elle a mobilisé trois assemblées générales. Les objectifs suivants ont été fixés: améliorer les possibilités de recrutement pour les postes demandant une qualification, offrir la transparence nécessaire à notre gestion participative et enfin avoir une définition claire de toutes les fonctions associée à un volet évaluation/formation. Le troisième point est toujours en chantier.

En septembre, notre nouveau site de la rue de Milmort à Herstal est devenu opérationnel. La logistique et les services administratifs ont dès lors quitté la 4^e avenue pour y être transférés. Cet investissement a permis d'anticiper le développement du secteur ramassage tant pour les collectes de recyclables (papier-carton, PMC, verre) que de textile. Nous avons inauguré en septembre nos nouvelles installations en présence de plusieurs personnalités politiques. La place libérée sur notre site de la 4^e avenue a permis la mise en conformité des locaux sociaux dédiés aux travailleurs du tri textile et de Pan-terre.

Relevons également la modernisation des outils informatiques

du secrétariat social. La mise en service du nouveau logiciel fut plus laborieuse que prévu. L'objectif d'améliorer la disponibilité de la cellule sociale au service des travailleurs n'est pas atteint à ce jour. Nous y travaillerons encore en 2009.

Passons maintenant en revue nos différentes activités.

Construction

Chez **Co-Terre**, les carnets de commande étaient remplis jusqu'en septembre, il n'en a plus été de même par la suite. La construction métallique a été fortement touchée par la crise. Nous avons dû recourir au chômage économique début 2009. Nous avons analysé la situation avec tous les travailleurs et pris des dispositions pour rendre nos offres plus compétitives. Dans le domaine de l'isolation acoustique, nous avons également remis l'accent sur les appels d'offres publics.

Pour **Pan-terre**, après une croissance ininterrompue des ventes depuis 2001, nous avons marqué le pas cette année. La crise n'est pas ici le déclencheur, les deux raisons principales étant : une période de flottement sur le marché flamand suite au départ d'un de nos commerciaux et l'abandon d'un nouveau panneau destiné au marché anglais. Ce produit utilisé en sous-couche pour l'isolation des planchers n'a pu dépasser le stade des essais de production. La reprise en main du marché flamand et l'excellent comportement du marché wallon ont conduit à un redressement des ventes au premier trimestre 2009. Signalons que les investissements pour rénover l'unité de séchage et moderniser la production de pâte à papier ont porté leurs fruits et permis de maîtriser les coûts de production.

Récupération de recyclables

Chez **Tri-Terre**, la crise financière a provoqué un effondrement du prix des vieux papiers. Notre marge a néanmoins pu être préservée grâce à une politique prudente lors de la négociation des contrats avec nos clients et fournisseurs. Notons cependant qu'à plusieurs reprises nos clients n'ont pu prendre les tonnages auxquels ils s'étaient engagés contractuellement ; le ralentissement de leurs activités en est la cause. Nous avons pu replacer ces tonnages à la grande exportation notamment vers la Chine.

Pour **Récol'Terre**, 2008 fut l'année d'enjeux vitaux. En effet, le contrat avec notre principal donneur d'ordre, à savoir Intradel, arrivait à échéance au 31 décembre. Intradel a lancé un appel d'offres en début d'année. Il concernait la collecte des déchets sur tout le territoire de l'intercommunale pour une période de huit ans. Nous avons remis une offre pour les lots des fractions recyclables (verre - papier-carton - PMC) et enlevé deux lots qui concernent des communes regroupées autour de Liège et de Verviers. Ce nouveau contrat assied la pérennité de la société et justifie les nouvelles infrastructures (locaux sociaux, parking, atelier de maintenance) que nous avions anticipées.

Récupération de textile

La récupération de textile reste le *core business* de **Terre**. En 2008, notre réseau de collecte s'est renforcé pour atteindre près de 2.000 bulles à vêtements. Avec 12.000 tonnes de textile récupéré, nous avons

une fois de plus dépassé les records des années précédentes. Cette activité est en perpétuelle évolution. Au départ du site de Herstal, une majorité de véhicules est aujourd'hui équipée de cages embarquées, voire de caisses mobiles. L'objectif est d'améliorer l'efficacité des déchargements à l'aide d'un élévateur.

Nous avons également décidé de moderniser les installations de Fontaine-l'Évêque. L'investissement de 350.000 euros, opérationnel en juin 2009, doit augmenter la capacité et la productivité du centre de tri. Relevons que ces investissements participent à améliorer non seulement la productivité, mais également les conditions de travail.

Autre Terre nous aide à mettre en place un partenariat avec l'association Burkinabè le Baobab. Cette collaboration débouchera en 2009 sur l'ouverture d'un centre de tri à Ouagadougou, véritable prolongement de notre atelier hennuyer. En effet, le Baobab terminera le classement des vêtements « pré-triés » à Fontaine-l'Évêque et en assurera la commercialisation sur l'Afrique de l'Ouest. Faut-il rappeler que le Baobab commercialise déjà pour nous plus de 150 tonnes de friperie par an ? Le bénéfice réalisé par le Baobab sur ces ventes est réinvesti dans ses actions d'alphabétisation, de microcrédit et de soutien à l'agriculture locale. Ce partenariat intensifiera, tant au Nord qu'au Sud, nos actions sociales.

Ce tour d'horizon de la filière textile ne serait pas complet sans parler de notre chaîne de magasins. Nous relèverons l'ouverture d'une boutique à La Louvière et le déplacement de celle de Liège Saint-Léonard à Fléron.

La crise financière n'épargne pas non plus la filière textile. Nous assistons à l'effondrement des prix des matières destinées au recyclage (coton pour l'essuyage et textile destiné à l'effilochage), soit 35 % des vêtements récupérés.

Dans le même ordre d'idée, 15 % de nos collectes sont des déchets et doivent être incinérés. Le coût d'élimination est en constante augmentation. Enfin, la moitié restante est réutilisée. Celle-ci doit à elle seule couvrir les coûts de collecte et de tri. Il y a dix ans, cette fraction représentait 60 % du volume original. La prolifération des magasins de vêtements neufs « bas prix - basse qualité » et la vente des vêtements sur les brocantes ou sur eBay diminuent les possibilités de réemploi. Ce phénomène plonge le secteur de la récupération de textile dans une crise structurelle. Nous militons depuis plusieurs années pour une reconnaissance de notre prestation de services. C'est acquis en Région de Bruxelles-Capitale et en devenir en Région Wallonne. Nous demandons également aux autorités de réglementer la collecte. C'est indispensable pour empêcher la concurrence déloyale des « pirates » de la profession.

Solidarité internationale

Depuis que le Projet Wallonie a vu le jour, **Autre Terre**, l'ONG du groupe Terre s'est inscrite dans un système de co-financement public. En consacrant 1 euro à son objet social (éducation et partenariat), l'ONG peut obtenir 3 euros complémentaires auprès de différents pouvoirs publics. Pour Autre Terre, l'année 2008 a été la première année concrétisant une nouvelle organisation de ce co-financement. Nous sommes en effet engagés avec notre bailleur principal dans un cadre stratégique à six ans et un premier programme triennal (2008-2010). Concrètement, cela signifie un engagement vis-à-vis de nos partenaires pour une durée de trois ans (au lieu d'un an auparavant), une méthode de gestion orientée résultat, la poursuite de notre spécialisation géographique (Afrique de l'Ouest et Pérou) et thématique (l'économie sociale et solidaire à travers l'agroécologie et la

gestion de l'environnement urbain). Au total, ce sont 821.053 euros qui ont été consacrés directement à l'objet social d'Autre Terre en partenariat avec dix associations partenaires du Sud. Dans le domaine de l'éducation au développement, une réflexion a été entamée (à l'instar de celle qui a eu lieu en matière de partenariat entre 2005 et 2007) en vue de définir une nouvelle politique éducative pour le groupe Terre. Qui dit co-financement, dit aussi fonds propres à apporter. Dans ce domaine, Autre Terre a persévéré dans l'organisation d'activités désormais classiques et a innové par exemple avec le démarrage d'une collecte permanente de radiographies médicales (qui sont ensuite triées et revendues pour recyclage). Les enjeux et perspectives à moyen terme sont pour Autre Terre de poursuivre l'amélioration de la qualité et d'augmenter ses fonds propres et ses co-financements pour atteindre une taille plus importante (passer d'un budget annuel de 1.1 Mi euros à 1.5 Mi euros, soit une augmentation de 35 %).

Cap sur l'avenir

Pour conclure, je mettrai en avant le cap des 300 travailleurs que nous franchirons certainement en 2009. Il constitue une preuve tangible de la réalisation d'un de nos buts sociaux. Mais l'objectif n'est pas seulement de créer des emplois stables. Depuis bientôt 30 ans, nos activités fonctionnent selon un système de gestion participative, confirmé lors des élections sociales de 2008. Cet outil est un complément indispensable au statut des entreprises à finalité sociale. Nous y voyons une manière pour chacun de redevenir acteur de son avenir. Ce modèle de gestion mérite d'être reconnu également par nos lois. Nous y travaillerons à l'avenir.

William Wauters

Président et administrateur délégué de Terre asbl

Événements

Un nouveau centre logistique

Un nouveau centre logistique, abritant des locaux sociaux, un atelier de maintenance, un parking et des locaux administratifs, est en activité depuis le 1^{er} septembre 2008.

L'investissement d'un montant total de 2.275.000 euros se justifie en raison du développement de nos activités et plus particulièrement du secteur « collecte », tant en matière de textile que de recyclables. L'équipe de collecte s'est accrue et notre

flotte de véhicules s'est considérablement élargie. On n'ose imaginer les problèmes que nous aurions rencontrés s'il nous avait fallu entamer les nouveaux contrats de collecte dans nos installations de la 4^e avenue. En outre, ce site nous permet d'envisager l'avenir puisque 6.000 m² restent disponibles.

Ce tout nouveau siège, construit dans la zone 2 du le parc d'activités économiques des Hauts-Sarts, a été inauguré le 23



octobre en présence du ministre Jean-Claude Marcourt, du député-bourgmestre de Herstal, Frédéric Daerden et du député Michel de Lamotte. Nous avons profité de l'occasion pour inaugurer notre 2.000^e bulle à vêtements et lancer les festivités liées au soixantième anniversaire de Terre. En guise de clin d'œil au passé, l'inauguration s'est clôturée par la reconstitution de la toute première collecte, avec une charrette tirée par un cheval.

Opérations annuelles

Cette année encore, les deux brocantes (le 1^{er} samedi d'octobre et le 1^{er} samedi d'avril) ont accueilli à chaque fois plus de 10.000 visiteurs et plus de 400 exposants. La vente de jacinthes et de bouquets de fin d'année a également été un succès à tel point que les jacinthes et

les bouquets ont manqué ! L'opération 11.11.11 a, quant à elle, permis de sensibiliser la population à la problématique du travail décent. Toutes ces opérations n'auraient pas été possibles sans une mobilisation toujours plus importante des bénévoles.



Les radiographies : une opération qui prend son envol

Cette opération, qui consiste depuis 2006 à récolter d'anciennes radiographies auprès d'hôpitaux, de médecins et de privés, a réellement pris son envol en 2008 avec la récolte de plus de 50 tonnes. Ces radiographies après avoir été séparées de leur enveloppe de papier (grâce au travail inlassable des bénévoles)

sont vendues à une société de recyclage.

Les avantages liés à l'opération sont triples

- **Social et solidaire** : les fonds récoltés nous permettent de financer et soutenir des projets de développement dans le Sud.

- **Écologique** : les radiographies contiennent des métaux lourds nocifs pour l'environnement. La collecte et le recyclage empêchent leur dispersion dans la nature.
- **Service aux collectivités** : le service d'enlèvement que nous fournissons est entièrement gratuit.

Concert d'une chorale philippine



Les 18 et 19 septembre 2008, Autre Terre a eu le plaisir d'inviter, en collaboration avec la communauté philippine de la Province de Liège, la chorale philippine « The University of the Philippines Singing Ambassadors » pour deux concerts, l'un à Liège et l'autre à Verviers, qui furent chacun des succès musicaux et populaires. Au-delà de la réussite de ces deux événements, la rencontre

entre les chanteurs philippins, les travailleurs du groupe Terre et les bénévoles a permis la découverte d'une culture riche et méconnue.

À vos agendas : Les Singing Ambassadors reviennent pour une tournée en Belgique, Allemagne et Pays-Bas en avril-mai 2010 !

Éducation permanente, éducation au développement

Nouveau site web

Le travail de refonte du site web du groupe Terre entamé en 2007 a donné lieu à la mise en ligne le 6 février 2009 d'un tout nouveau site. L'objectif de la refonte était de proposer aux internautes un site plus actuel, avec une navigation plus facile, en respectant un juste équilibre entre, d'une part, les informations sur les valeurs

du groupe Terre et, d'autre part, les informations relatives à nos activités.

Il offre la possibilité à l'internaute de s'inscrire à une newsletter et de s'abonner à un flux RSS (système grâce auquel l'internaute peut rapidement consulter les dernières mises à jour sans avoir à se rendre sur le site).



Éducation au développement : campagne « Entreprendre autrement »



Parmi les activités d'éducation au développement proposées par l'ONG en 2008, le lancement de la campagne de sensibilisation « Entreprendre autrement au Nord et au Sud » est incontestablement celle qui a marqué l'ensemble des activités menées aussi bien pour les élèves, que pour les jeunes ou

les adultes. Les 60.000 dépliants diffusés dans les boîtes aux lettres (mais aussi lors de manifestations publiques, dans des établissements scolaires, dans des gares...), les affiches et le site www.entreprendreautrement.be créés pour illustrer la campagne constituent le « Fil Rouge » aux actions d'Autre Terre au Nord comme au Sud en symbolisant son objectif : *promouvoir un modèle entrepreneurial qui agit dans l'intérêt général pour un développement juste et durable.*



La diffusion de la campagne a été renforcée par la participation d'Autre Terre à des événements tels que le Salon Éducation de Namur ou le Salon des Entrepreneurs de Liège, où aussi bien des enseignants demandeurs d'animations que des entrepreneurs désireux de découvrir les actions

concrètes du groupe Terre nous ont interpellés. La visite des installations de l'asbl Terre reste un des temps forts proposés pour découvrir un exemple concret d'entreprise qui travaille dans l'intérêt général, et ce depuis 60 ans. Aussi, toutes les animations proposées aux élèves, aux étudiants et aux adultes sont volontairement participatives et ludiques. Ainsi, l'approche positive et créative des pays du Sud et la découverte des spécificités de l'économie sociale sont favorisées par des activités où les participants se projettent, sont confrontés à des enjeux globaux, expérimentent d'autres savoirs ou encore découvrent les richesses d'autres cultures.

Éduquer autrement pour permettre à tout à chacun de s'ouvrir au monde et susciter l'envie d'y jouer son rôle de citoyen OUI, c'est possible !

Découvrez des initiatives d'économie sociale sur www.entreprendreautrement.be.





Éducation permanente : « Une économie par l'Homme et pour l'Homme »

Pour concrétiser son projet d'intégration et de participation des travailleurs et pour expliquer au grand public que l'économie sociale est une réponse concrète aux problèmes d'exclusion que connaît notre société, Terre s'inscrit chaque jour dans une démarche d'éducation permanente. « Une économie par l'Homme et pour l'Homme », voici le thème de l'année 2008. Pour faire passer le message, Terre a mené des activités en lien avec les quatre axes de son programme : l'éducation à la citoyenneté, la solidarité Nord-Sud, la promotion de l'économie sociale et le développement durable. Voici quelques-unes des initiatives marquantes de l'année 2008.

L'éducation à la citoyenneté

La grande consultation des travailleurs menée depuis 2007 par notre chargé de communication interne a abouti aux élections sociales qui se sont tenues au mois de mai. Les travailleurs ont décidé de poursuivre suivant le système de gestion participative et de démocratie directe proposé par Terre. Cette concertation organisée avec les travailleurs dans tous les secteurs d'activité a permis de dégager des pistes visant à l'amélioration du système pour les quatre ans à venir.

La solidarité Nord-Sud

La solidarité Nord-Sud rejoint le programme d'éducation au développement présenté ci-dessus.

La promotion de l'économie sociale

Parallèlement à son travail au sein des différentes fédérations et réseaux, Terre propose un journal trimestriel qui présente des initiatives d'économie sociale et solidaire, tant au Nord qu'au Sud. Les quatre numéros du journal en 2008 ont traité des thèmes suivants : « Développement durable et entrepreneurs

solidaires », « L'économie, bien plus qu'une question d'argent », « De l'argent, mais pas à n'importe quel prix ! » et « Dépenses d'énergie... une réflexion est nécessaire ! ».

Le développement durable

Terre était présente au salon Planet'Attitude (Bruxelles) et à Retrouvailles (Liège) et a profité de l'organisation de ses deux brocantes annuelles pour sensibiliser la population sur l'importance de la récupération et du recyclage.

Terre et les réseaux

Historiquement, Terre est à la base de la création de nombreux réseaux et elle en a soutenu plus d'un. L'exemple le plus éloigné est probablement le CNCD (Centre National pour la Coopération et le Développement) dans le secteur des ONG. Plus près de nous, citons le réseau des ESS (Entreprises Sociales et Solidaires) actives dans le recyclage « Ressources » ou le réseau européen des Entreprises sociales d'insertion « ENSIE », via le Réseau régional des Entreprises Sociales (RES). Ce maillage complexe tente de donner plus de visibilité au secteur et donc plus de poids à cette façon d'entreprendre autrement. L'objectif étant, pour notre part, de renforcer les initiatives et entreprises qui visent l'intérêt commun, la participation des travailleurs aux prises de décision et de veiller à mettre ces travailleurs au centre des préoccupations.

L'efficacité à court terme de ces réseaux n'est pas facile à cerner. En effet, si la force des réseaux est la diversité de leurs membres, elle peut aussi être leur faiblesse. Les objectifs et les moyens de ces ESS ne convergent pas toujours vers les mêmes attentes, le plaidoyer nécessaire pour les uns semble inutile aux autres, la taille de ces initiatives peut même les opposer dans leurs revendications. La question qui se pose aujourd'hui est de savoir si nous serons plus forts dans la concertation avec les autres ou si une position autonome serait plus efficace.

Reprenons chaque réseau où nous sommes impliqués.



Ressources

Nous en sommes membre fondateur, avons assuré une présence continue au CA depuis sa fondation en 1999 et assumé la présidence pendant quatre ans. Terre a représenté Ressources à la Commission des déchets depuis sa fondation. Il y a aujourd'hui 64 membres dont 34 effectifs.

Notons un travail intense avec l'administration ces derniers mois concernant l'octroi imminent d'un « arrêté réutilisation » où la Région Wallonne devrait rémunérer une partie de notre travail de collecte et réutilisation du textile.

www.res-sources.be

RES

Le Réseau d'Entreprises Sociales regroupe 30 membres qui sont des Entreprises Sociales prônant l'emploi stable et la reconquête de citoyenneté pour leurs travailleurs. Il coordonne principalement aujourd'hui un projet FSE appelé COJEST qui vise le job coaching des travailleurs en EI, sur la base d'une démarche volontaire en leur permettant de définir un projet professionnel visant, soit la stabilité dans leur EI, soit un accompagnement vers une entreprise ordinaire, si c'est leur choix. Un volet important consiste à favoriser la professionnalisation des Accompagnateurs Sociaux au sein des EI par des formations et des tables rondes.

www.resasbl.be

Atout EI

Cette fédération des Entreprises d'Insertion est née en 2007 à l'initiative de quatre réseaux-fédérations du secteur : RES, CAIPS, FEBECOP et SAW-B. La volonté était de se doter d'un outil de lobbying unique et efficace pour le secteur des EI en pleine expansion. De nombreux dossiers sont en cours : amélioration du décret EI, Commission paritaire pour les IDESS et les Titres Services, retard de paiement des subsides EI, taille des EI (PE-PME), présence au CWES, à la commission d'agrément...

Un volet important d'Atout EI consiste à aider les EI à se professionnaliser dans leur gestion via des formations ou tables rondes : la participation des travailleurs, l'absentéisme...

Atout EI est partenaire de RES dans le projet COJEST financé par le Fond Social Européen et la Région wallonne.

www.atoutei.be

Concert-ES

Cette plate-forme wallonne-bruxelloise, créée en 2008, regroupe toutes les fédérations et réseaux d'Économie Sociale de ces deux régions. C'est le seul endroit où les deux régions peuvent se rencontrer et se concerter par rapports aux sujets touchant l'ES.

Le secteur a obtenu que cette association soit désignée par le Ministre de l'Économie et de l'Emploi pour représenter le secteur dans divers endroits officiels. Le RES parmi d'autres réseaux en est fondateur. Le CA est aujourd'hui composé de SAW-B, Eweta, Febecoop et Syneco; SAW-B le préside.

www.concertes.be

SAW-B

Plate-forme pluraliste de l'ES, SAW-B regroupe toutes les tendances de l'ES en Wallonie et à Bruxelles. Le CA est composé pour un tiers d'entreprises d'ES (Terre en est membre), pour un tiers de fédérations (RES en est membre) et pour un tiers de personnes physiques qui soutiennent le secteur.

Le champ d'action couvert par SAW-B est vaste. Reconnue Agence conseil, elle émerge aussi à l'éducation permanente et est probablement la seule initiative à suivre de près ce qui se passe au fédéral ou à l'Europe.

Dossiers régulièrement suivis : les clauses sociales, la participation des travailleurs, relations Nord-Sud, les relations entre l'ES et les CPAS...

www.saw-b.be

MAMED

Terre est membre fondateur du réseau international d'insertion MAMED dont l'objectif est de récolter, réparer et distribuer du matériel médical, en solidarité avec le Sud. En 2008, il a envoyé plus de 80 chaises roulantes et des pièces de rechange à l'un de ses partenaires en Lituanie.

www.mamedical.org

ENSIE

Ce réseau européen des entreprises sociales et d'insertion regroupe dix pays européens représentés par quatorze membres nationaux ou régionaux, Europe des régions oblige. Ce sont 1.500 Entreprises d'Insertion donnant du travail à 220.000 travailleurs. Les membres d'ENSIE revendiquent un ancrage réel dans l'économie, une forte composante pédagogique et une égalité des chances pour les travailleurs en insertion.

Les dossiers chauds de l'année écoulée sont : les aides d'état et l'obtention par ENSIE d'une nouvelle nuance dans la définition des « personnes défavorisées » à la CE, des revendications concernant la TVA pour le matériel réutilisé, la participation à des tables rondes à la DG emploi et affaires sociales de la commission, préparation de LUX 2009...

Les membres ont demandé d'ouvrir un chantier destiné à valoriser la qualité du travail « d'insertion » qui est réalisé partout en Europe. Une première rencontre a eu lieu à Bruxelles en janvier.

ENSIE se positionne dans les instances européennes qui lui permettront d'assoir sa visibilité et la cohérence de ses revendications. Le réseau siège régulièrement à l'intergroupe parlementaire européen de l'ES, dans la toute nouvelle plate-forme européenne « Social Economy Europe » asbl, à la table ronde

pour la pauvreté de la DG emploi et affaires sociales et organise régulièrement des rencontres avec l'administration des DG emploi et DG entreprise. Celle-ci a dernièrement invité Terre asbl à intervenir dans une table ronde organisée par la DG sur le thème de l'Entreprise Sociale. En 2008, ENSIE et ses membres ont répondu à trois consultations importantes pour notre secteur : la TVA pour les biens réutilisés, la définition des PME et les aides d'état.

www.ensie.org

IRIS

Sous l'instigation de Conseil de l'Europe à Strasbourg, ENSIE et divers autres réseaux de l'économie solidaire ont créé un Inter Réseau européen des Initiatives éthiques et Solidaires appelé IRIS, une association de droit français.

Cette plate-forme permet un renforcement mutuel de ses membres lors des contacts créés avec les commissions et les parlementaires européens. Elle souligne l'aspect « compliqué » dans la recherche de solutions solidaires à des problèmes complexes d'exclusion qui sont liés à une économie ne respectant pas l'Homme. L'entrepreneuriat solidaire, le commerce équitable, les banques éthiques, la production de proximité, la consommation responsable, les territoires responsables y sont tous représentés par leurs réseaux européens respectifs.

www.iris-network.eu

Mais encore

Terre est membre fondateur de :

- **Association 21** : promouvant le développement durable - www.association21.org
- **La Guilde** : association liégeoise qui promeut un commerce éthique, équitable et solidaire.

Des guildes se développent dans d'autres villes de Wallonie - www.laguilde.be



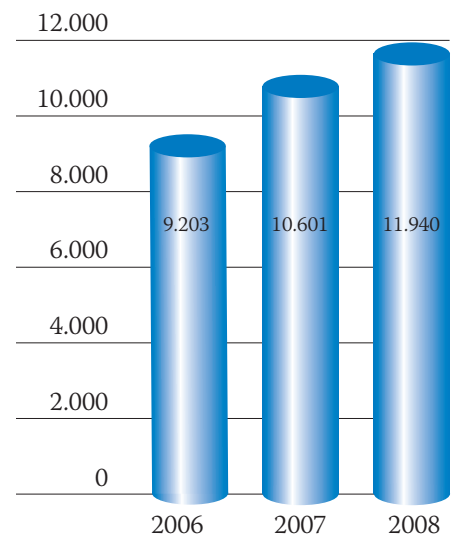
Nord Récupération de textile

Collecte 36 personnes

La collecte de vêtements constitue le premier maillon de la chaîne formée par la filière textile.

En raison de l'augmentation des coûts, Terre asbl a définitivement abandonné la collecte en porte-à-porte et ce, au profit d'une collecte par bulles à vêtements. Grâce à l'extension de ce réseau couvrant l'ensemble du territoire wallon et bruxellois (1.607 bulles fin 2007 contre 1.856 fin 2008), les quantités de textiles collectés n'ont cessé d'augmenter (11.940 tonnes collectées en 2008 soit 12,5 % de plus que l'année précédente). Un bémol toutefois : si les quantités augmentent, la qualité des vêtements diminue. Des aménagements d'ordre technique (informatisation de l'organisation des collectes, utilisation d'un logiciel d'optimisation des tournées...) ont été mis en place en 2008 pour relever le double défi que représentent cette baisse de qualité et l'accroissement des coûts de production.

Tonnes collectées



Alain, collecte de textile (Herstal)

Le fait marquant pour l'année 2008, c'est toutes les technologies qu'on a mises en place. Elles permettent de gagner en rentabilité mais surtout de faciliter le travail pour les vétérans.

Par exemple, nous avons acheté des nouveaux camions équipés de caisses mobiles et d'autres dans lesquels on met directement des cages de déchargement. Ça permet de gagner du temps, donc d'avoir une meilleure organisation du travail et puis, on ne doit plus décharger à la main, ce sont les chariots élévateurs qui font le boulot.

Avec le nouveau bâtiment pour la maintenance des véhicules, les mécaniciens sont bien mieux équipés. Cela a amélioré leurs conditions de travail et leur efficacité.

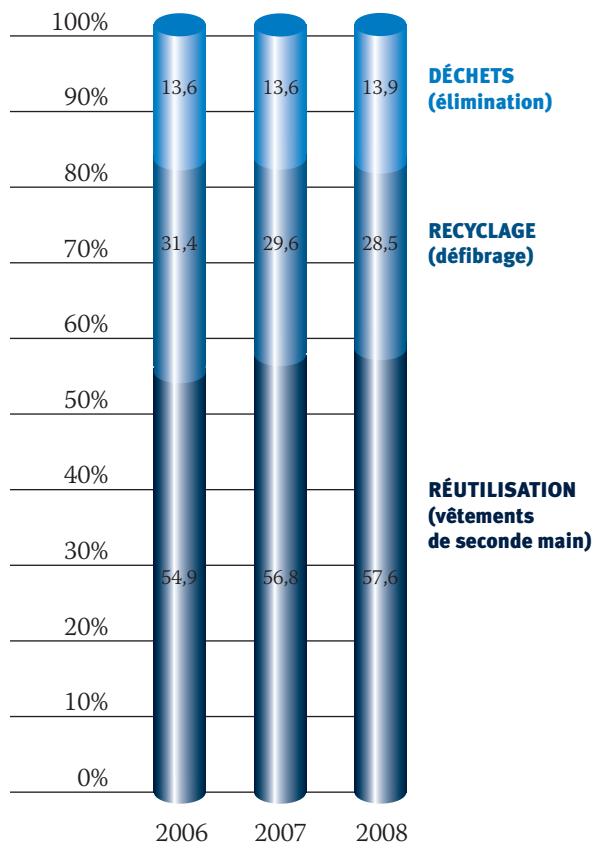
Dans le chemin parcouru par les vêtements déposés dans les bulles Terre, le tri représente la seconde étape. Opération critique, cette activité permet de séparer les vêtements réutilisables et recyclables des déchets textiles. À ce titre, bien que la qualité des vêtements collectés se dégrade d'année en année, la compétence des trieurs permet de dégager chaque année davantage de vêtements de seconde main. En 2008, des 8.036 tonnes passées par le tri, les vêtements réutilisés ont représenté 57,60 % de la quantité triée de textile, contre 54,90 % en 2006.

Les vêtements de seconde main sont triés en différentes catégories : selon l'état, le type, la demande des clients... tandis qu'une partie des vêtements recyclés est coupée et conditionnée en balles dans notre atelier de découpe, avant d'être revendue sous forme de chiffons d'essuyage.

Terre asbl a décidé de procéder à d'importants investissements. Tout d'abord, des aménagements conséquents seront effectués au centre de tri de Fontaine-l'Évêque. Ceci permettra de passer de 10 à 17 t triées par jour avec la même équipe.

En outre, le projet de création d'un centre de tri textile au Burkina Faso, en partenariat avec l'association « Le Baobab », a grandement mûri. Une première mission ayant pour but une étude de marché a été menée au Togo et au Bénin dans le courant du premier semestre, tandis qu'une seconde mission, la visite d'un centre de tri en Afrique Occidentale, a été réalisée en fin d'année. Le démarrage de l'activité de ce centre de tri au Burkina Faso ainsi que l'écologie de son futur responsable, sont d'ores et déjà planifiés pour 2009.

Valorisation du textile collecté



Chiffons d'essuyage : tarif et bon de commande sur www.chiffon.be



Isabelle, tri de textile (Fontaine-l'Évêque)

En 2008, nous avons appris que nous allions évoluer vers un tri au tapis. Ça fait trois ans que je suis chez Terre et quinze ans que je suis dans le tri textile ; le tri au tapis est une première pour moi ! Ce changement fait peur à certains, mais c'est un bon moyen d'augmenter la production et la valorisation. C'est important de savoir s'adapter et évoluer.

L'année 2008 n'a pas toujours été facile mais on se bat pour y arriver et l'équipe fonctionne.



Vente 31 personnes

Fait marquant en 2008, l'un de nos magasins a déménagé de Liège Saint-Léonard à Fléron et nous avons ouvert un nouveau point de vente à La Louvière. Si les quatorze boutiques constituent un maillon important dans la filière textile du groupe Terre en offrant la meilleure valorisation des vêtements, pour

tout un chacun elles sont l'endroit idéal où réaliser de bonnes affaires. De bonne qualité, les vêtements sont disponibles toute l'année à prix mini. Et régulièrement des ventes spéciales (ventes de vêtements de marque, insolites, dentelles...) sont organisées en nos magasins, occasions supplémentaires de dénicher

à petit prix l'une ou l'autre pièce remarquable... Enfin, n'hésitez pas à pousser la porte de notre boutique située à Mons : Carnaby Street vous propose depuis deux ans maintenant des vêtements et accessoires « vintage » (de 1940 à 1980) !



Maggy, boutique de Mons

J'ai dû prendre toute seule la boutique en main, nous avons rencontré pas mal de difficultés pour la mise en route et il a fallu améliorer la collaboration avec les centres de tri et maintenant, ça roule bien. Nos efforts sont récompensés et ma clientèle est bien variée.

Pour les boutiques en général, le système de « petits prix » que nous avons mis en route donne de bons résultats.

Il y a eu l'ouverture du magasin de La Louvière, c'est une réussite, on ne dirait pas du tout un magasin de seconde main, il a vraiment l'aspect d'une boutique.

Récupération de recyclables

Collecte de recyclables

19 personnes



Deux mille huit était l'année de tous les dangers puisque le contrat avec notre principal donneur d'ordre, en l'occurrence Intradel, arrivait à échéance.

Dans ce cadre, nous avons participé à un appel d'offres et obtenu un nouveau contrat de huit ans pour collecter verre, papier-carton et PMC sur un ensemble de communes situées autour de Liège et Verviers.

Notons que notre expérience au sein du groupe dans la gestion d'un réseau de 2.000 bulles à vêtements fut profitable pour nous lancer dans la collecte du verre. Pour ce nouveau marché, il s'agit de gérer un réseau de quelque 1.200 bulles à verre. Plusieurs travailleurs du

groupe ont souhaité prendre part à ce nouveau travail. Une formation spécifique leur a été donnée en 2008.

Notre activité ainsi renforcée pérennise les dix-neuf emplois existant et permet quelques engagements supplémentaires.

En 2008, nous avons collecté 20.460 tonnes de papier-carton soit le *statu quo* par rapport à l'année précédente.

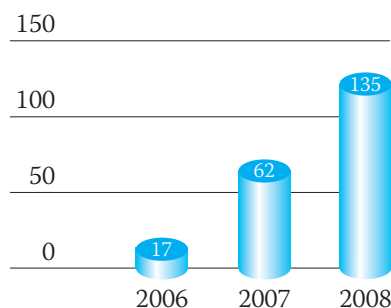
En prévision du développement et de la diversification du marché sur la zone Intradel, ainsi que du remplacement progressif du matériel roulant ancien, un investissement conséquent a été consacré au parc de véhicules. Trois camions compacteurs, trois camions de collecte du verre équipés de grues, deux camionnettes et tous les équipements adaptés ont été acquis, pour partie fin 2008 et pour partie début 2009. Ces investissements s'ajoutent au camion compacteur acheté plus tôt dans l'année.

La collecte en entreprises s'est renforcée. Suite à une enquête de

satisfaction envoyée à nos clients au cours du premier trimestre, il ressortait que non seulement le service rendu était très apprécié, mais que nombre d'industriels et de commerçants souhaitaient voir les possibilités s'étoffer, notamment en termes de types de matériaux collectés et de volumes de contenants. Durant le second semestre, l'offre a été étendue aux contenants de 2.500 et 5.000 litres en attendant les bennes de 30 m³.

Enfin, Récôl'Terre, agréé ISO9001 : 2000 depuis fin 2005, a obtenu le renouvellement de son label qualité et est agréé ISO9001 : 2008 pour une période de trois ans.

Collecte en entreprises: évolution du nombre de clients



Jean, Récôl'Terre

Le fait le plus marquant en 2008 est l'obtention du marché de collecte lancé par Intradel pour 2009-2017.

L'année a été consacrée à la préparation de notre réponse à cet appel d'offres, les responsables ont passé des heures et des heures pour l'élaborer en nous consultant régulièrement.

Le pari que nous avons fait en construisant nos nouveaux locaux rue de Milmort a donc été gagné. Au moment de l'inauguration, nous n'avions pas encore eu la réponse d'INTRADEL, ça a donc été un grand soulagement car cela nous permettait de continuer nos activités et même de les développer.

Durant les derniers mois de l'année, nous nous sommes préparés à relever ce défi, car en plus du papier/carton, que nous connaissons déjà, nous allons collecter les PMC et le verre, et donc il a fallu former des nouveaux chauffeurs ainsi que des ramasseurs. Nous allons en partie vers l'inconnu, avec des matières que nous ne connaissons pas et des communes où nous n'avions jamais collecté.

Tri de papier-carton

18 personnes

Tri-Terre

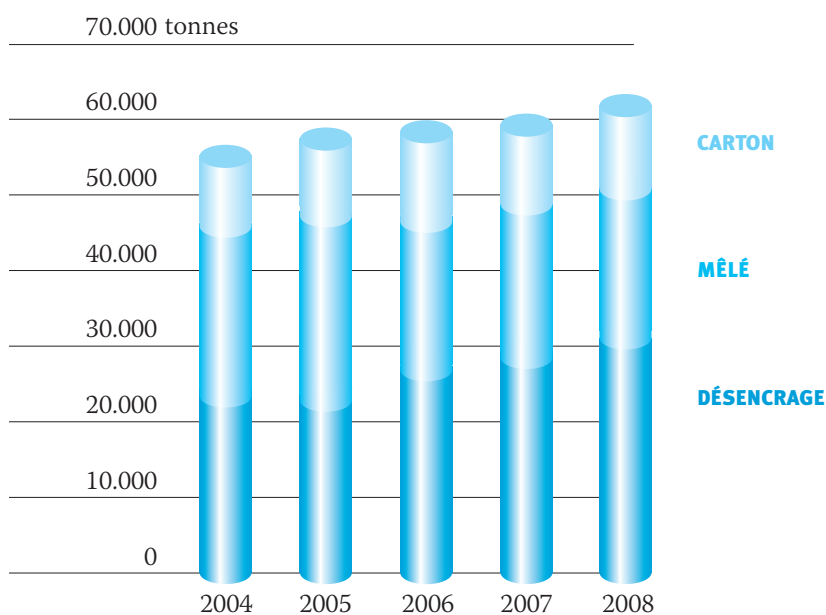
Tri-Terre a pour activité le tri des papiers et cartons d'origine ménagère collectés sur l'ensemble du territoire de l'intercommunale Intradel. Les trois catégories de produits issus de ce tri sont le *désencrage* (journaux et revues qui serviront à la production de nouveaux journaux), le *carton* et le *mêlé* (gros de collecte).

En 2009, ce ne sont pas moins de 62.000 tonnes qui ont été produites par Tri-Terre safs, ce qui représente une augmentation de 6 % par rapport à 2008.

La société s'est fixé pour objectif principal de trier l'ensemble des tonnages entrant afin de valoriser au mieux la production et de pouvoir ainsi faire face à la dégradation du contexte économique actuel. Pour ce faire, plusieurs investissements ont été consentis, notamment au niveau de la capacité de stockage qui a plus que doublé grâce à la nouvelle loge mise en service en 2008. D'autres aménagements techniques concourant à l'optimisation de la ligne de tri sont encore à l'étude et seront mis en place dans un proche avenir.



Évolution des tonnages produits



Joseph, Tri-Terre

L'évolution du prix du papier, due à la crise économique, a fait que nous avons dû diminuer nos livraisons de papiers/cartons à certains clients.

Fin 2008, la qualité du papier entrant s'est fortement améliorée, je ne sais pas pourquoi, mais j'ai vu la différence.

Il y a eu pas mal de problèmes au niveau des machines mais nous avons bien travaillé là-dessus et on a fortement diminué les arrêts.

On a eu aussi des améliorations au niveau de la sécurité, on a travaillé l'exercice d'évacuation incendie et on a amélioré les équipements de protection individuelle. C'est important. On a encore du travail à faire sur la circulation des véhicules sur le site pour la sécurité.

On a pu faire le nécessaire pour résister à la crise, le bilan 2008 est positif.

Isolation acoustique 9 personnes **PAN-TERRE**

Le panneau Pan-terre, isolant acoustique très performant, est fabriqué à partir de papier de récupération et de fibres de lin. La gamme de panneaux mis sur le marché a évolué au cours du temps. Aujourd'hui, quatre types de panneaux sont proposés, en différentes épaisseurs : le Pan-terre Nature (où la mousse de papiers et fibres de lin est apparente) ainsi que trois assemblages de Pan-terre Nature avec d'autres composants : le plâtre, le Fermacell (plaque de fibro-plâtre) et l'OSB (plaque d'apparence bois). La société a décidé de ne plus produire de panneaux Pan-terre ignifuges, isolants acoustiques spécifiquement résistants au feu, la demande pour ce produit étant trop faible.

Comme beaucoup de secteurs, le domaine de l'isolation acoustique a souffert de la crise économique en 2008 : le ralentissement des ventes qui en a résulté a fortement pénalisé la production. Au terme du premier semestre, la situation financière de la société était délicate. Une stratégie de survie a été mise en place, qui a porté ses fruits puisque les troisième et quatrième trimestres se terminaient en positif.

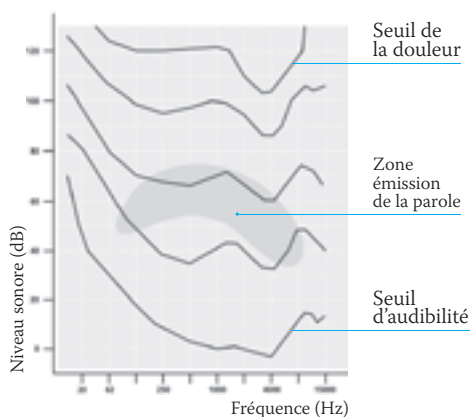
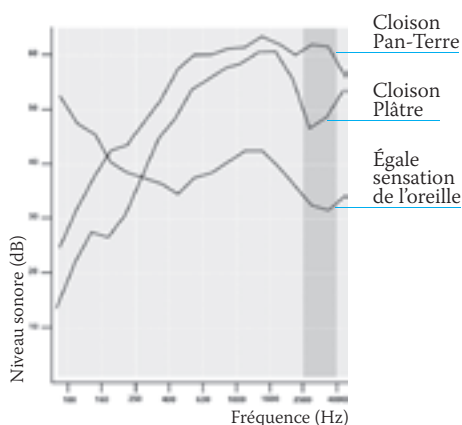
En parallèle à une situation économique difficile, les neuf tra-

vailleurs occupés dans la société ont démarré 2008 par une période d'adaptation et de rôdage - l'équipement de production ayant été renouvelé en 2007. Une nouvelle organisation de l'atelier est venue compléter les aménagements techniques. Aujourd'hui le nouveau procédé de fabrication de la pâte est opérationnel, les investissements portent leurs fruits : si 1m² de panneau produit nécessitait 0,053 heure de production jusque septembre 2007, il n'en demandait plus que 0,038 heure fin mars 2008 et 0,023 heure depuis lors.

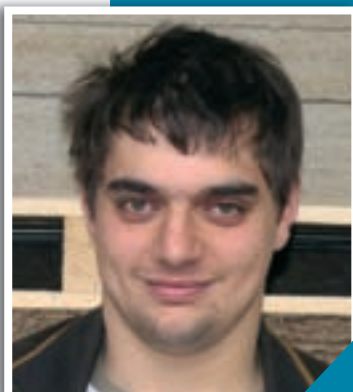
Un travail important de mise en conformité de l'atelier a été concrétisé en 2008, en vue de l'obtention de l'Agrément Technique Européen - ATE : celui-ci s'applique à un produit pour un usage déterminé et est délivré par un organisme habilité. Complété par le marquage CE, il constitue un plus indéniable à la commercialisation de produits sur le marché européen, en France et en Allemagne notamment. Ainsi, une série d'essais mécaniques et acoustiques et l'inspection de l'usine et du système de contrôle de production et de qualité ont eu lieu en 2008. L'ATE a été obtenu en février 2009.



Le bruit est évalué par deux paramètres : le niveau exprimé en décibel (dB) et la fréquence exprimée en Hertz (Hz). Le niveau du bruit exprime l'intensité du son, il va de 0 dB (chambre sourde) à 130 dB (seuil de la douleur). La fréquence donne la hauteur du son, l'oreille humaine percevant les sons de 20 Hz, son grave, à 15.000 Hz, son aigu. L'isolation acoustique des panneaux Pan-terre utilisés en cloison est représentée sur le graphique suivant selon les différentes fréquences :



Pour tout renseignement, contactez Acoustix • Avenue de Jupille, 19 • B-4020 Liège
Tél +32 (0)4 362 20 21 • Fax +32 (0)4 362 20 24 • info@acoustix.be • www.acoustix.be



Stéphane, Pan-terre

L'automatisation de la chaîne de production nous a permis de produire plus et plus vite, même s'il y a encore pas mal de travail sur la ligne de finition.

Avec cette chaîne de production automatisée, le rythme des pauses de travail a changé, on ne fait plus de finition en « six-deux ».

La qualité du panneau brut a bien été améliorée, la production est plus stable.

La composition des équipes s'est stabilisée, ça nous permet d'avoir des habitudes de travail et de gagner en efficacité.

Placement de cloisons amovibles 9 personnes

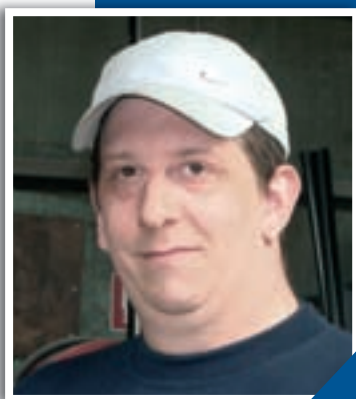
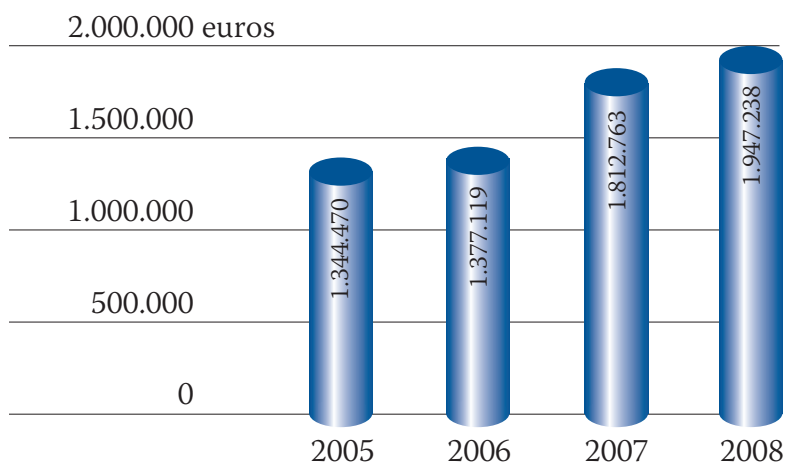
Le secteur « placement », localisé sur le site de Vivegnis, réalise des cabines industrielles, installe des cloisons amovibles et des systèmes d'isolation acoustique et/ou thermique chez les particuliers et en entreprise.

Les grands chantiers entamés au dernier trimestre 2007 se sont poursuivis tout au long de l'année 2008. La situation de haute conjoncture chez son client principal a permis au secteur placement de réaliser un chiffre d'affaires exceptionnel de 1.055.481 euros.

Fin 2007, il avait été décidé de tester sur le site de Fontaine-l'Évêque une activité de pose de cloisons amovibles Hoyez. Le carnet de commande a fourni le travail en quantité suffisante pour l'atelier de Vivegnis mais n'a pas permis de développer cette nouvelle activité à Fontaine-l'Évêque. Néanmoins, un travailleur de Fontaine a suivi la formation pour la pose de cloisons amovibles.



Co-Terre safs-Évolution du chiffre d'affaires



Manu, Co-Terre secteur placement

Depuis que je suis ici, ça va faire deux ans, j'arrive en sifflant le matin (c'est la première fois que ça m'arrive). Il y a une bonne ambiance, l'attitude de Didier est très positive, il ne se monte pas la tête, il ne nous prend pas la tête non plus, et il nous motive plutôt que de nous mettre la pression.

En 2008, on était le premier acheteur de cloisons Hoyez en Belgique, c'est très motivant !

C'est rare qu'on n'arrive pas à finir un chantier dans les temps, en plus, Didier nous fait confiance et nous donne des responsabilités.

Le début 2009 nous fait un peu peur à cause de la crise.

Chez nous, chaque ouvrier a son mot à dire, je n'avais jamais vu ça avant, en plus, on peut voir les chiffres de rentabilité des chantiers, c'est vraiment génial.

Au dessus de nous, on sait qu'il y a des gens qui « se cassent le cul » pour nous faire travailler.

Quand j'explique la politique salariale à l'extérieur, les copains ne veulent pas me croire quand je dis que notre président a refusé d'être augmenté et qu'il a dit : « les ouvriers d'abord, pour moi, on verra après... ».

Fabrications métalliques 14 personnes

Les ateliers de mécano-soudure de Vivegnis et de Fontaine-l'Évêque réalisent des travaux de ferronnerie (charpentes, escaliers, mobilier urbain, etc.) avec une équipe de onze travailleurs.

Dans le courant du mois de février, le secteur mécano-soudure de Fontaine-l'Évêque a connu le départ de son responsable de secteur. Ce départ n'a pas permis d'amener la stabilité souhaitée dans ce secteur et n'a pas permis d'atteindre le résultat escompté.

La production de petites et moyennes charpentes a également été expérimentée. Les chantiers réalisés ont montré qu'il convient mieux à la société d'abandonner la pose des charpentes pour privilégier leur fabrication.



Ménélas, Co-Terre Herstal

L'année 2008 n'a pas été très bonne pour la mécano-soudure. Même si on a eu assez bien de commandes, Damien, notre responsable de secteur, aurait eu besoin de plus de temps à consacrer à la prospection. En 2008, nous avons décidé de travailler sur les charpentes métalliques. C'est une bonne chose, mais nous devons encore acquérir de l'expérience dans le domaine. Nous avons une très bonne ambiance dans l'équipe et nous avons aussi engagé Pierre, il apprend le métier.

Location de cuistax 3 personnes

Dans les années 80, Terre fut interpellée par un groupe de personnes qui avaient perdu leur emploi suite à la restructuration d'une multinationale. Profitant de leur qualification de mécano-soudeurs,

Terre leur proposa tout d'abord de construire un parc de cuistax.

Cette initiative déboucha sur la création d'une unité de construction métallique logée chez Co-

Terre SAFS. Aujourd'hui, différents modèles de cuistax (pour une, deux ou quatre personnes) sont loués tout au long de l'année... une animation originale pour vos manifestations !

Tarif et réservation sur www.cuistax.be



Claudio, cuistax

2008 a été une très bonne année pour la location de cuistax. Tout d'abord nous avons reçu une série de vingt nouveaux cuistax fabriqués par Co-Terre, cela nous a apporté des nouveaux clients, et nous en avons recommandé dix qui arriveront en 2009. Nous sommes trois dans l'équipe et pendant l'été 2008, nous avons dû appeler un intérimaire en renfort tellement il y avait du travail. Le fait de renouveler notre parc est important pour notre clientèle, il nous faudra encore dix ans pour renouveler l'ensemble de nos 150 cuistax. Nous avons eu une première : nous avons loué un « quatre places » pour un mariage, et un autre pour un enterrement de vie de garçon...



Édito

« Et la crise ?... que faites-vous pour combattre la crise ?... »

Voilà la question qui revient partout où mon boulot m'amène. Comme si l'économie sociale et solidaire allait subitement résoudre tous les problèmes que la société a générés. Une fois de plus, cette question dénote de la méconnaissance chronique de ce que nous réalisons depuis plus de trente ans.

Déjà en 1999, nous dénoncions dans le journal *Terre* que 1.500 milliards de dollars circulaient quotidiennement dans le monde uniquement pour alimenter la spéculation boursière¹ (2.000 milliards en 2008). Moins de 2 % de cette somme alimente réellement une activité économique utile. Capitaux virtuels, titres toxiques, argent qui produit de l'argent... ce serpent qui se mangeait la queue a fini par se dévorer. Au Nord comme au Sud, des centaines de millions d'êtres humains sont sacrifiés sur l'autel de la maximisation du profit. *Business is business*, il n'y a pas de sentiment quand on traite d'argent. Cette logique ne pouvait qu'aboutir au chaos actuel. Ce chaos, nos partenaires du Sud s'y sont habitués... Ils nous disent avec un brin d'ironie : « chez nous, la crise, elle n'a jamais débuté... elle a toujours existé. On vit avec depuis toujours et on survit, comme on peut ».

L'ancrage populaire de *Terre*, proche des travailleurs, et les contacts permanents avec les partenaires du Sud via *Autre Terre* nous mettent dans des dispositions d'ouverture et de créativité. Très vite, dès les premières crises pétrolières dans les années 70, nous proposons une autre façon d'entreprendre. L'argent n'est qu'un outil au service des gens et de l'activité, les décisions appartiennent aux travailleurs, le fonctionnement démocratique et participatif impose un souci permanent de transparence, d'éthique, d'éducation, de formation, de concertation... bref tout ce qui permet de mettre les femmes et les hommes debout, responsables de leur propre vie et de celle des autres.

Nous n'avons pas attendu la crise pour dénoncer mais surtout proposer au Nord et au Sud, des alternatives à ce monde qui met l'argent avant les gens.

Je voudrais illustrer ce propos par une scène du premier volet du film *Che Guevara* récemment sorti sur nos écrans. Un fermier se présente au Che avec un vieux fusil pour s'enrôler dans la guérilla et le Che lui demande : « sais-tu lire et écrire ? ». « Non, lui répond l'homme, ça ne sert à rien pour faire la révolution ». Et *el comandante* lui dit : « tu vien-

dras faire la révolution quand tu sauras lire et écrire ». Évidemment je ne désire pas faire l'apologie du combat armé, bien au contraire. Je retiens de cet épisode que la vraie révolution ne se fait pas avec les armes. C'est dans sa tête qu'il faut la faire et cela passe par l'éducation.

Hada Rubia Silva, la responsable de la Coopcaro, notre partenaire brésilienne, élue entrepreneur de l'année à Rio de Janeiro en 2007, nous disait le mois dernier, lors de son intervention à la rencontre internationale de l'économie solidaire à Luxembourg : « Il m'a fallu cinq ans et beaucoup de remises en question pour comprendre qu'il était possible d'entreprendre pour le plus grand nombre. Il faut dire que toute ma vie on m'a fait croire le contraire ».

Le thème de notre campagne « Entreprendre autrement au Nord et au Sud » consiste donc bien à révolutionner l'entreprise. C'est refuser de laisser aux autres le soin de penser à notre place. C'est vouloir connaître les enjeux sociaux et économiques de tout ce qui nous entoure, même au boulot, pour réagir avant qu'il ne soit trop tard. Voilà l'essence de l'économie sociale et solidaire.

Salvatore Vetro

Président d'*Autre Terre* asbl



¹ Susan George, Auteur de « l'effet boomerang », « Le choc en retour de la dette du Tiers monde » éd. La découverte 1992, « Famine et pouvoir dans le monde » éd. Presses universitaires Frances, 1998.



Agroécologie

L'agroécologie... ou comment promouvoir une agriculture plus respectueuse de l'environnement, moins coûteuse (pas d'engrais ni de pesticides chimiques), plus productive dans le contexte sahélien (grâce à l'usage de techniques simples mais éprouvées), permettant de nourrir la population et de générer des revenus grâce à la vente des surplus. C'est cela notre programme en partenariat avec des groupements villageois du Pérou, du Sénégal, du Burkina Faso et du Mali.

IDESI : Ayacucho • Pérou

IDESI, ONG d'appui péruvienne, travaille au sein de quarante communautés paysannes à la promotion de méthodes de cultures adaptées à l'environnement (irrigation, etc.) en misant sur les productions traditionnelles afin de permettre aux paysans de vivre décemment de leur travail.

Autre Terre, en partenariat avec IDESI, soutient plus particulièrement vingt-quatre communautés paysannes de la région d'Ayacucho, Apurimac et Huancavelica en y promouvant la production de diverses denrées telles que la tara², la

lucume, le cochon d'Inde, la figue de barbarie, l'avocat et la pêche. Ainsi cette année, 75 ha de plants de tara ont été installés et 75 autres ha ont été entretenus afin d'accroître leur production. La figue de barbarie a également fait l'objet de soins particuliers avec l'entretien de 29 ha de plantations. Ce sont donc 373 tonnes de tara et 89 tonnes de figues de barbarie qui ont été commercialisées. Signe positif : d'autres productions ont pris un envol anticipé. Ainsi 3.190 cochons d'Inde et 18 tonnes d'avocats ont déjà été vendus alors que leur commercialisation ne devait commencer qu'en 2009.

Outre ce soutien à la production et à la commercialisation, l'action se porte aussi sur la formation et l'installation de systèmes d'irrigation (70 cette année). IDESI joue également un rôle important dans la mise en réseau des organisations de producteurs en vue de créer un « Conseil National de la Tara ». Cet organisme regroupe des acteurs participant à l'étude, à la production, transformation et commercialisation de ce produit et permettra à ceux-ci de mieux se concerter, de faire valoir leurs droits et de protéger cette culture.

² Tara : arbre des Andes donnant une gousse utilisée dans le tannage du cuir et de l'industrie alimentaire.



Assador & Assaghsal : Tessalit • Mali

La collaboration entre les deux associations villageoises, Assador et Assaghsal, et Autre Terre date maintenant de huit ans. Au cours de ces années, de nombreuses avancées ont eu lieu : la création de barrages filtrant sur l'oued en collaboration avec l'Union Européenne, la mise en place de jardins de maraîchage, le creusement et l'aménagement des puits, etc. Toutefois, la situation du village de Tessalit reste précaire. Isolé au cœur du Sahara, il a subi de plein fouet l'augmentation de l'insécurité dans la région. De ce fait, il a été très difficile au coopérant, cette année, de se rendre sur place.

Le travail n'a toutefois pas manqué et les avancées de cette année 2008 sont importantes. Des missions de sensibilisation envers les Touaregs nomades ont eu lieu, un jardin de démonstra-

tion est en cours d'aménagement et la plantation de haies vives et d'arbres fruitiers tend à se généraliser. Les éleveurs des sites de brousse concernés par le programme et constamment frappés par les sécheresses comprennent peu à peu qu'il est indispensable de diversifier leurs activités. En effet, une petite activité de maraîchage n'est pas du tout incompatible avec l'élevage, activité traditionnelle. Les maraîchers quant à eux ont bien appréhendé la nécessité d'une bonne organisation de leur travail de jardinier : aménagement de clôtures, gestion rationnelle de l'eau, semences toujours disponibles avant les débuts de campagnes, herbes sauvages séchées pour les animaux en période de soudure. Les éleveurs ont compris qu'un jardin ne peut servir d'enclos pour les animaux.

À Tessalit, au-delà d'une augmentation de la production, c'est un changement de comportement qui est en cours.

L'écosystème du site est fragile et toute la population travaille, grâce à Assador, Assaghsal et Autre Terre, à le préserver.

Un barrage au milieu du désert

Que peut bien retenir ce barrage ? se demanderait un hypothétique passant voyant cette réalisation de 40 m de long sur 2,20 m de haut réalisée avec l'aide de l'Union Européenne. La pluviométrie de Tessalit étant très aléatoire, lorsque survient la pluie, le sol est tellement sec que l'eau ruisselle et finit par s'évaporer. Grâce au barrage, l'eau est stoppée dans son avancée et peut s'infiltrer dans le sol et alimenter la nappe phréatique qui approvisionne les puits du village.



Ce qui m'a marqué en 2008 ?

« Les gens ont compris que les partenaires, ce n'est pas toujours en termes d'argent qu'il faut les voir. Les partenaires ce sont des gens qui impulsent simplement une volonté qui est là. L'essentiel doit se faire par les bénéficiaires eux-mêmes des actions. »

Rousman Ag Assilaken - Coordinateur d'Assador

UGM : Gao • Mali

L'union des Groupements maraîchers de Gao a poursuivi en 2008 son institutionnalisation (grâce à l'alphabétisation de ses membres et à des formations en comptabilité etc.). Son magasin a augmenté ses ventes de 30% et la création d'un marché biologique est en voie d'élaboration.



Ce qui m'a marqué en 2008 ?

« Aujourd'hui on est arrivé à avoir plus de 100 membres (de l'UGM) qui arrivent à travailler, à faire leurs propres CV, à tenir leur propre comptabilité. »

Mahamadou Souleymane
du GIE Zaïra



Le Baobab : Ouagadougou et Villy • Burkina Faso

Après sept ans de collaboration avec Autre Terre, le Baobab peut s'estimer fier du chemin parcouru ! Le but de l'association n'a pas changé : établir des liens de solidarités entre une population urbaine à Ouagadougou et un village burkinabè, Villy. Les moyens et l'ampleur du programme ont, quant à eux, grandement évolué. Alphabétisation, micro-crédit, réhabilitation des terres cultivables, formations, irrigation, etc. Les projets ne manquent pas ! Ce sont,

cette année, 150 ha de cordons pierreux, 100 fosses fumières et 50 ha de bandes herbeuses qui ont été mis en place. Ces aménagements, destinés à augmenter la fertilité du sol, couplés à une bonne formation des agriculteurs ont déjà eu des effets sensibles sur les récoltes qui ont augmenté de 40 % (aidées, il est vrai, par une pluviosité favorable). Cette année, 40 enfants (2 pour chaque groupe bénéficiaire) ont été pris en charge et suivront durant trois ans une formation en agroécologie. Cette formation est

bilingue (le mooré, qui est la langue du terroir, et le français). Il s'agit d'une alphabétisation fonctionnelle qui allie théorie et pratique. A la fin de leur formation, ces enfants auront une maîtrise de la pratique agroécologique, de la lecture et l'écriture du mooré ainsi que des notions en français.

Pour l'année qui vient, le principal défi sera le lancement prévu en septembre d'un centre de tri de textile, comparable à celui de Terre asbl, qui permettra à l'avenir au Baobab de financer lui-même ses programmes.



Ce qui m'a marquée en 2008 ?

« Quand on arrive et qu'on voit les femmes, leurs manières ont beaucoup changé. Même par rapport à l'hygiène, par rapport à leur vie, tu sens qu'il y a un changement. Par rapport au micro crédit, elles arrivent à avoir un peu de bénéfice pour leurs besoins. »

Hortense Tiendreboego, coordinatrice du Baobab

AVN : Ndem • Sénégal

Autre Terre participe avec l'association AVN (Association des Villageois de Ndem) à la mise en place de périmètres maraîchers villageois. Cette association a une expérience importante dans le domaine de la création artisanale notamment textile. L'idée de ce projet-test est de développer d'autres filières d'emploi que l'artisanat. Des aménagements ont eu lieu ainsi que

des formations aux techniques de maraîchage bio irrigué au goutte à goutte.

Malgré d'importantes difficultés de démarrage (notamment de gestion de l'eau), les premiers résultats sont vus comme encourageants par les femmes et les hommes qui ont participé aux deux premières campagnes.

L'aménagement d'un deuxième périmètre plus proche de leur village devrait permettre la poursuite de leur engagement dans le programme.

Gageons que la preuve sera faite que la production agroécologique de fruits et légumes est une activité productrice de revenus et d'aliments sains dans cette région aride du Sénégal.



APIL : Kaya • Burkina Faso

En partenariat avec Autre Terre depuis 2003, APIL (Action pour la Promotion des Initiatives Locales) est une ONG d'appui burkinabé qui a pour mission principale de renforcer les groupements villageois dans la gestion de leurs activités et de leurs structures grâce notamment à un programme d'alphabétisation ambitieux. APIL promeut également l'agroécologie, l'apiculture et l'élevage dans la région de Kaya au Burkina Faso. Cette promotion s'effectue principalement grâce à des formations et à la mise en place d'infrastructures nécessaires au bon développement de ces activités. Ont ainsi été construits cette année une miellerie, une salle de formation et un centre d'élevage bovin en plus de la miellerie et de la laiterie déjà existantes.

Grâce à la formation des apiculteurs et à l'introduction de ruches modernes, cette année a été très positive en termes de production de miel (7.206 kg de miel récolté !) et de ses produits dérivés. Les éleveurs ont également produit en quantité un lait de qualité (8.162 litres) grâce aux conseils d'hygiène et de bonne pratique dispensés lors des formations. Ce lait, vendu par les éleveurs à la laiterie d'APIL à un prix fixe, est ensuite transformé en yaourt ou vendu tel quel après pasteurisation. Ce sont ainsi 4.683.900 FCFA (7.140 euros) qui ont été directement reversés aux éleveurs.

Pour permettre la commercialisation de ces produits, un plan d'affaire apicole a été élaboré afin d'optimiser les outils

promotionnels et les lieux de vente. Ce plan d'affaire est très important pour la bonne continuation des activités d'APIL car à l'heure actuelle les ventes ne sont pas encore suffisantes pour permettre l'autonomie financière de ce programme.

Pour l'année 2009, un ambitieux programme de croisement entre les vaches de la race locale et des goudalies (race importée donnant un haut rendement laitier) est en cours afin d'augmenter leur capacité de production laitière. Ce programme se déroulera dans le nouveau centre d'élevage bovin dont la construction vient de se terminer.



Gestion de l'environnement urbain

La récolte des déchets recyclables et leur traitement sont des éléments essentiels de notre programme triennal, dont nous terminons la première année, dans les pays du Sud. Ces activités génèrent des revenus pour les personnes qui s'y investissent et les organisations dont elles font partie. De plus, s'il est bien une façon d'agir efficacement sur la santé et la qualité de vie des populations, c'est en leur proposant un environnement sain dépourvu de déchets et donc de sources d'épidémie. Ces programmes de récolte et de tri sont, enfin, un pont important avec les activités du groupe Terre au Nord.

CECYCAP : Arequipa • Pérou

CECYCAP et Autre Terre viennent de terminer leur première année de partenariat. L'idée du programme est la suivante : permettre à des femmes membres de cantines populaires (comedores populares)³ d'obtenir un revenu complémentaire en récoltant quelques heures par semaine des déchets recyclables qu'elles revendent par la suite à des entreprises de traitement des déchets.

Cette année, CECYCAP a principalement travaillé la structuration des groupes de femmes chargés de la récolte des déchets recyclables. Ce sont ainsi quatre groupes qui se sont structurés et sont aujourd'hui capables de s'autogérer.

La récolte des déchets se fait au porte-à-porte. Un grand travail de sensibilisation a été mené afin de convaincre la population de céder ses déchets. Il a fallu pour cela cibler des quartiers relativement aisés afin que leurs habitants consentent à

donner leurs déchets recyclables, potentiellement source d'argent. L'aide d'un groupe d'étudiants universitaires a été cruciale dans ce travail de sensibilisation et dans le renforcement des capacités des femmes. En effet, du fait de leur origine (rurale andine) et du manque de formation, les femmes des groupes ne sont pas encore très à l'aise pour sensibiliser des familles urbaines et transmettre un message sur le thème de l'environnement qui est relativement nouveau pour elles. Le fait d'avoir été accompagnées dans cette tâche par de jeunes étudiants a été très positif ; outre le soulagement apporté, cela leur a donné l'occasion de se former un peu plus.

Bien que les quantités récoltées restent encore peu élevées, l'organisation et la formation des femmes, l'acquisition d'une camionnette et d'un terrain de tri nous encouragent à voir l'année 2009 avec optimisme.



CECYCAP est une ONG d'appui péruvienne qui a commencé ses activités en 1978 pour répondre aux attentes et besoins des populations des zones urbaines marginalisées de la ville d'Arequipa : organisations de femmes, d'entrepreneurs de PME, de jeunes, de paysans, etc.

Les chiffres

- 500 ménages trient leurs déchets
- 34 femmes sont actives dans 4 groupes
- 9 tonnes de déchets ont été récoltées en 6 mois

³ Ces cantines distribuent des repas à bas prix aux personnes marginalisées de leur quartier.

ASDES : Kaolack • Sénégal

Assainir et rendre ainsi la ville de Kaolack plus agréable et moins sujette aux épidémies, voici l'objectif que s'est fixé l'ASDES en développant son programme de récolte des déchets ménagers. En effet, du fait de l'inaction des pouvoirs publics qui ne récoltent systématiquement les déchets que dans trois quartiers sur quarante, Kaolack devenait petit-à-petit un vaste dépotoir. ASDES travaille donc au ramassage des déchets ménagers et à l'élimination des décharges sauvages.

Mais tout ceci n'est rien sans la conscientisation de la population à l'importance du respect de l'environnement. C'est pourquoi ASDES a réalisé au cours de cette année de nombreuses causeries, des radios-crochets (séances folkloriques de questions/réponses) et des pièces de théâtre afin de conscientiser un maximum de personnes à l'importance d'une ville « propre ». Près de 2.000

personnes ont ainsi pu assister à l'un ou l'autre de ces événements.

Dans ces manifestations populaires, les jeunes ne sont pas oubliés. Ainsi 250 jeunes ont fréquenté les activités d'ASDES à travers son Centre de Ressources Environnementales.

ASDES s'investit également dans des journées de mobilisation permettant de réaliser des actions collectives de nettoyage de rues ou de lieux publics par la mobilisation des populations du quartier afin d'éradiquer les ordures ménagères, les dépôts sauvages, les eaux stagnantes et l'enherbement.

Grâce à ses multiples actions, 500 poubelles ont été distribuées et 831 ménages ont adhéré aux systèmes de ramassage des ordures ménagères. Ainsi ASDES estime avoir éradiqué près de 60 % des dépôts sauvages de déchets dans les quartiers où il est actif.

De nombreux défis attendent encore ASDES pour les années à venir : l'ouverture d'une unité d'assainissement proposant ses services à des entreprises ou des privés en est l'un d'eux. La collaboration avec les autorités locales sera également déterminante pour l'assainissement des dépôts sauvages les plus importants. A ce propos, ASDES a joué un rôle important dans les précédentes élections communales et s'implique de manière croissante sur la scène politique locale.

Les chiffres

- 12 emplois créés
- 5.817 personnes touchées directement par l'assainissement
- 550 poubelles distribuées



Nos autres partenaires

Toutes les actions d'Autre Terre au Sud s'inscrivent formellement depuis 2007 dans le cadre d'accord-cadre de partenariat. Associations du Sud et Autre Terre s'engagent mutuellement sur le long terme avant d'entreprendre une action particulière. Cela signifie aussi qu'une fois l'appui terminé, la relation continue et passe notamment par des contacts réguliers.

Coopcarmo : Rio de Janeiro • Brésil

Le programme d'appui à la Coopcarmo s'est terminé en 2007. Ce groupe de femmes brésiliennes actives dans le domaine de la récupération de déchets ménagers recyclables avait déjà fait du chemin à cette date : de groupe informel, il était devenu coopérative, plusieurs membres avaient suivi une formation à la gestion, les liens avec les autorités communales locales avaient été renforcés, les quantités collectées étaient croissantes, etc. L'année 2008 a donc été une première année d'autonomie pour la jeune entreprise

sociale. Nous avons gardé le contact avec elle à distance mais aussi à l'occasion de l'invitation de Hada Rubia Silva, sa présidente dans le cadre de la Rencontre mondiale de Luxembourg sur l'économie sociale et solidaire en avril 2009. Hada a ainsi pu nous expliquer de vive voix que la coopérative a continué à s'organiser et notamment à recevoir des quantités de plus en plus importantes de matériaux, surtout en provenance de grandes entreprises de la région. Malheureusement, la crise mondiale a précipité le cours des matériaux

recyclables parfois à un dixième de sa valeur antérieure.

Toutes les pistes sont actuellement envisagées pour sortir la coopérative de l'ornière, une situation que le groupe Terre a déjà connue par le passé. Le partenariat avec le Coopcarmo est donc aussi une sorte de retour aux sources, ce que certains travailleurs du groupe Terre ont bien compris en s'investissant bénévolement au sein d'un comité de solidarité Brésil.

PDG : Negros • Philippines

Kalibutan, l'entreprise de services aux agriculteurs créée dans le cadre du partenariat qui a lié Autre Terre aux Philippines de 1996 à 2004, poursuit ses objectifs. En 2008, les activités se sont focalisées sur la transformation de produits agricoles en produits à plus forte valeur ajoutée, et la commercialisation du riz et d'autres produits biologiques.

Kalibutan a produit 110 kg de thé en 2008 - thé énergétique, thé de banane, thé de gingembre notamment -, 592 kg de sucre de canne biologique de qualités variées, ainsi que 10.000 gélules de plantes aux propriétés thérapeutiques. Les produits dérivés du soja - principalement lait et tofu - ont subi les conséquences d'une production locale limitée. Des formations sur la culture de soja, ainsi qu'un accompagnement spécifique sur le terrain,



sont prévues en 2009 pour booster la production.

La commercialisation reste un problème crucial. Le marché est dominé par les commerçants de grande envergure et la concurrence reste difficile. Malgré tout, Kalibutan

dispose de treize points de vente, contre quatre en 2007, dont deux sont situés sur l'île de Cebu, l'île principale du centre de l'archipel. Trois de ces points de vente sont bien connus en tant que magasins de produits bio.

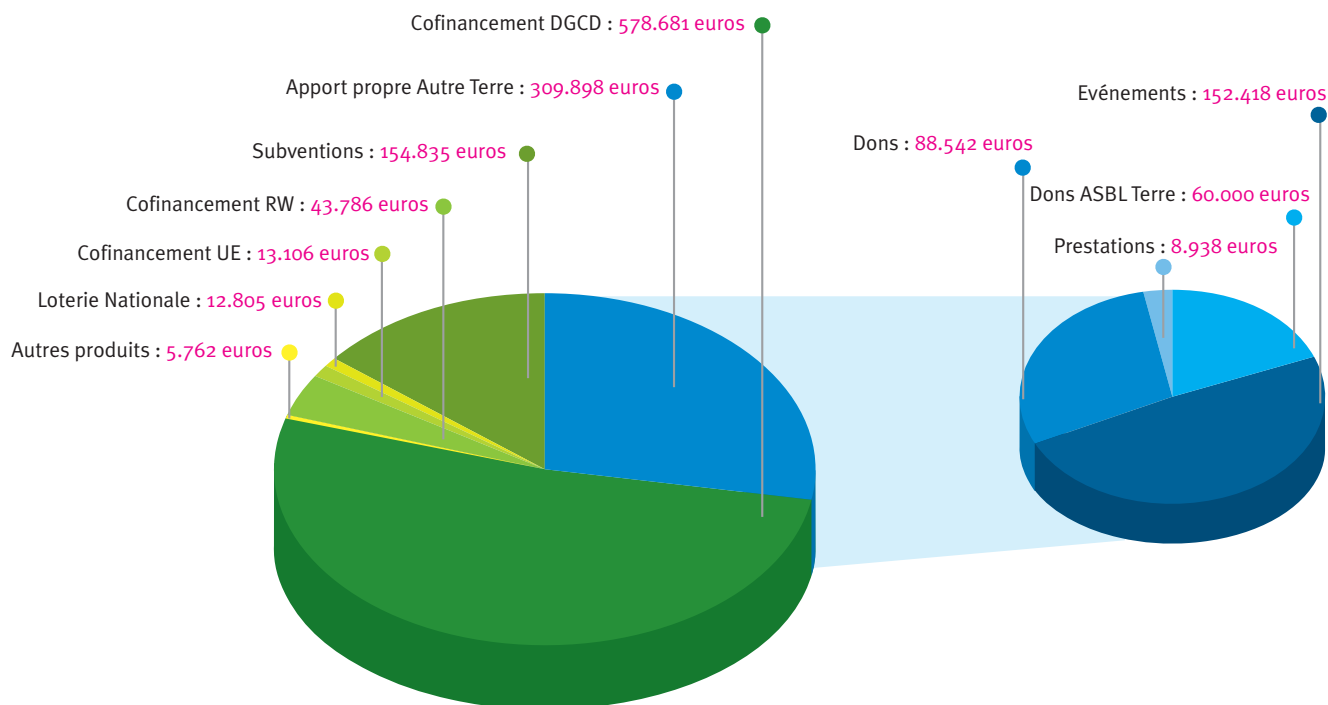
Autre Terre en chiffres

- Équipe de 12 personnes dont 3 coopérants expatriés répartis entre 2 coordinations régionales (pour l'Afrique de l'Ouest à Ouagadougou et l'Amérique latine à Lima).
- En 2008, une assemblée générale composée de 50 membres et un conseil d'administration composé de 8 administrateurs.
- Plus de 200 bénévoles et 3 comités (Pérou, Philippines et Brésil).

Rapport financier 2008 Autre Terre asbl

Comptes de résultats 2008 - Recettes

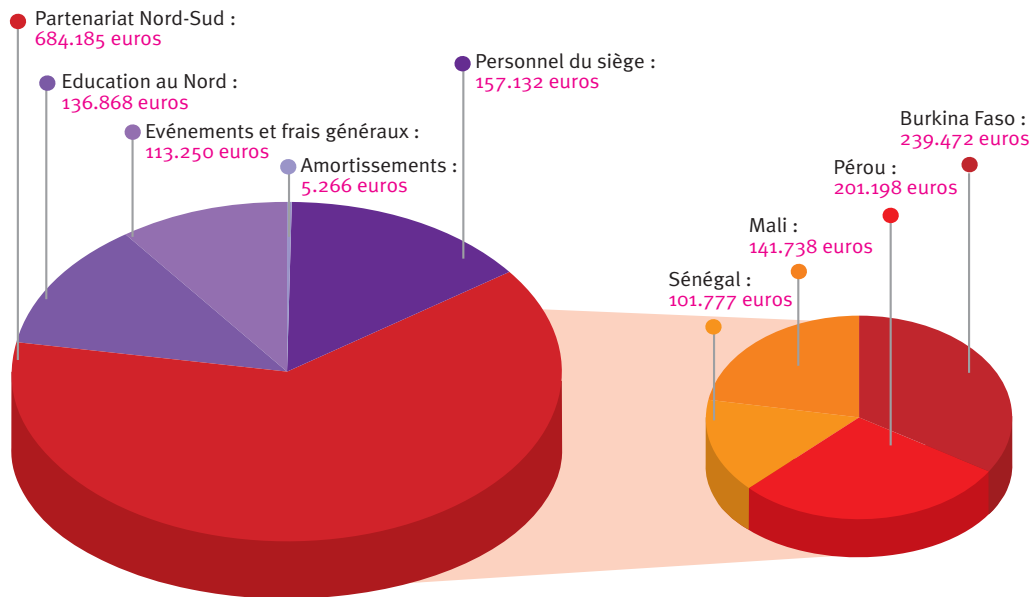
	euros
Prestations	8.938
Don Terre asbl	60.000
Dons	88.542
Événements	152.418
Subventions	154.835
Cofinancement UE	13.106
Cofinancement DGCD	578.681
Cofinancement RW	43.786
Loterie nationale	12.805
Autres produits d'exploitation	5.762
Recettes d'exploitation	1.118.873



En 2008, les recettes propres d'Autre Terre ont augmenté de 8 % par rapport à 2007. L'ONG a pu y parvenir grâce, notamment, à la contribution des donateurs et au travail des bénévoles que nous remercions chaleureusement.

Comptes de résultats 2008 - Dépenses

	euros
Partenariat Nord-Sud	684.185
Éducation au Nord	136.868
Événements et frais généraux	113.250
Personnel du siège	157.132
Amortissements	5.266
Frais d'exploitation	1.096.701



Résultats 2008

	euros
Total recettes 2008	1.118.873
Total dépenses 2008	-1.096.701
Produits financiers	978
Frais financiers	-584
Charges exceptionnelles	-1.060
Résultat d'exploitation	21.506

Les comptes annuels d'Autre Terre asbl sont disponibles sur simple demande. Ceux-ci ont été révisés et certifiés sans réserve par le commissaire.

Bilan 2008

	Actif		Passif
Actifs immobilisés	11 729,97	Patrimoine	129 715,83
Créances à long terme	445 765,7	Provisions pour autres risques et charges	27 667,10
Créances à un an au plus et comptes de régularisation	745 251,41	Avances à long terme	445 765,70
Disponible	187 664,12	Dettes à un an au plus et comptes de régularisation	787 262,57
Total actif	1 390 411,20	Total passif	1 390 411,20

